

Épître de la modération en
tout, dans l'étude, dans
l'ambition, dans les plaisirs

Voltaire (1694-1778). *Épître de la modération en tout, dans l'étude, dans l'ambition, dans les plaisirs.* 1738.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

Ye

21453



E P I T R E.

DE LA MODERATION EN TOUT,
dans l'Etude , dans l'Ambition ,
dans les Plaisirs.



O u t vouloir est d'un Fou ; l'excès est son
partage ;

La Modération est le trésor du Sage.

Il sçait régler ses goûts , ses travaux , ses plaisirs ;

Mettre un but à sa course , un terme à ses désirs.

Nul ne peut avoir tout ; l'amour de la Science

A guidé ta jeunesse au sortir de l'enfance :

La Nature est ton livre , & tu prétends y voir

Moins ce qu'on a pensé , que ce qu'il faut sçavoir.

La Raison te conduit , avance à sa lumière ;

Marche encor quelque pas , mais borne ta carrière ;

Au bord de l'infini tout cours doit s'arrêter ,

Là commence un abime , il le faut respecter.

E P I T R E

Réaumur, dont la main si savante & si sûre,
Eclaira tant de fois la nuit de la Nature,
M'apprendra-t-il jamais par quels subtils ressorts
L'Éternel Artisan fait vegeter les corps ?
Pourquoi l'Aspic affreux, le Tigre, la Pantere,
N'ont jamais adouci leur cruel caractère ?
Et que reconnoissant la main qui le nourrit,
Le Chien meurt en léchant le maître qu'il chérit ?
D'où vient qu'avec cent pieds qui lui sont inutiles,
Cet Insecte tremblant traîne ses pas débiles ?
Pourquoi ce Ver changeant se bâtit un tombeau,
S'enterre, & résuscite avec un corps nouveau ;
Et le front couronné, tout brillant d'étincelles,
S'élance dans les airs en déployant ses aîles ?

Le sage Dû Fay parmi ses Plans divers ;
Végétaux rassemblez des bouts de l'Univers ;
Me dira-t-il pourquoi la tendre Sensitive
Se flétrit sous nos mains honteuse & fugitive ?

Malade, & dans un lit, de douleurs accablé ;
Par l'éloquent Silva vous êtes consolé :
Il sçait l'art de guérir autant que l'art de plaire ;
Demandez à Silva, par quel secret mystere,
Ce pain, cet aliment dans mon corps digéré,
Se transforme en un lait doucement préparé ?

DE LA MODERATION EN TOUT. 3

Comment toujours filtré dans ses routes certaines
En longs ruisseaux de pourpre il court enfler mes veines;
A mon corps languissant rend un pouvoir nouveau,
Fait palpiter mon cœur & penser mon cerveau?
Il lève au Ciel les yeux, il s'incline, il s'écrie,
Demandez-le à ce Dieu qui nous donna la vie.

* Revole, Maupertuis, de ces Déserts glacés;
Où les rayons du jour font six mois éclipsés;
Apôtre de Neuton, digne appuy d'un tel maître,
Né pour la vérité, viens la faire connaître.

Héros de la Phisique, Argonautes nouveaux;
Qui franchissez les Monts, qui traversez les Eaux,
Dont le travail immense & l'exacte mesure,
De la Terre étonnée a fixé la figure,
Dévoilez ces ressorts qui font la péfanteur.
Vous connaissez les loix qu'établit son auteur;
Parlez, enseignez-moi comment ses mains fécondes,
Font tourner tant de Cieux, graviter tant de Mondes.
Pourquoi, vers le Soleil, notre globe entraîné
Se meut au tour de soi sur son axe incliné;
Parcourant en douze ans les célestes demeures?
D'où vient que Jupiter a son jour de dix heures?
Vous ne le sçavez point. Votre savant Compas
Mesure l'Univers, & ne le connaît pas.

* Cet Ouvrage fut fait en 1737.

E P I T R E

Je vous vois deffiner par un art infallible
Les dehors d'un Palais à l'homme inaccessible ;
Les angles , les côtés sont marqués par vos traits ,
Le dedans à vos yeux est fermé pour jamais.
Pourquoi donc m'affliger si ma débile vûë
Ne peut percer la nuit sur mes yeux répandue,
Je n'imiterai point ce malheureux Savant ,
Qui des feux de l'Etna scrutateur imprudent ,
Marchant sur des monceaux de bitume & de cendre ,
Fut consumé du feu qu'il cherchoit à comprendre.
Modérons-nous , sur tout dans notre ambition ,
C'est du cœur des humains la grande passion ;
Sans doute elle est utile . & son souffle rapide ,
Sur la mer de ce Monde est le vent qui nous guide.
Il faut des passions. Mais , grand Dieu , retenez
Le cours impétueux de ces Vents déchaînés.
La Cour est de Circé le Palais redoutable ,
La Fortune y préside , enchanteresse aimable ;
Qui des mains des Plaisirs préparant son poison ,
Par un filtre invincible assoupit la raison.
Qui la voit est changé , c'est en vain qu'on la brave ;
On est arrivé libre , on se retrouve esclave.
Le Guerrier tout couvert du sang des ennemis ;
Le Magistrat austere & le grossier Commis ,
Et la Dévote adroite , & le Marquis volage ,
Tout y cherche , à l'envi , l'argent & l'esclavage.

DE LA MODERATION EN TOUT. 5

Laissons ces insensés que leur espoir séduit ,
Courir en malheureux au bonheur qui les fuit :
Mes Vers ne peuvent rien contre tant de folie ,
La seule adversité peut réformer leur vie.
Parlons de nos Plaisirs : Ce sujet plein d'appas ,
Est bien moins dangereux , & ne s'épuise pas.
De nos réflexions c'est la source féconde ,
Il vaut mieux en parler que des Maîtres du Monde.
Que m'importe leur Trône, & quel suprême honneur ,
Quel éclat peut valoir un sentiment du cœur !

Les Plaisirs sont les fleurs que notre divin Maître ;
Dans nos Champs cultivés au tour de nous fait naître.
Chacune a sa saison , & par des soins prudens
On peut en conserver dans l'hyver de nos ans ;
Mais s'il faut les cueillir , c'est d'une main légère ;
On flétrit aisément leur beauté passagère :
N'offrez pas à vos sens de molesse accablés
Tous les parfums de Flore à la fois exhalés :
Il ne faut point tout voir , tout sentir , tout entendre ;
Quittons les voluptez pour savoir les reprendre ;
Le Travail est souvent le pere du plaisir.
Je plains l'homme accablé du poids de son loisir ;
Le bonheur est un bien que nous vend la Nature ,
Il n'est point ici bas de moissons sans culture :

Tout veut des soins sans doute , & tout est acheté.

Regardez Lucullus , de sa table entêté ,
 Au sortir d'un spectacle où de tant de merveilles
 Le Son perdu pour lui frappe en vain ses oreilles ;
 Il se traîne à souper plein d'un secret ennui ,
 Surpris du vuide affreux qu'il sent toujours en lui :
 Son esprit offusqué d'une vapeur grossiere
 Jette encore quelques traits sans force & sans lu-
 miere ;
 Parmi les voluptés dont il croit s'enyvrer ,
 Malheureux ! il n'a pas le temps de désirer.

Jadis trop caressé des mains de la mollesse ;
 Le Plaisir s'endormit au sein de la Paresse ;
 La Langueur l'accabla , plus de chants , plus de vers ;
 Plus d'amour ; & l'Ennui détruisoit l'Univers :
 Un Dieu qui prit pitié de la nature humaine ,
 Mit auprès du Plaisir , le Travail & la Peine ;
 La Crainte l'éveilla , l'Espoir guida ses pas ;
 Ce Cortége aujourd'hui l'accompagne ici bas.
 Ne nous en plaignons point , imitons la Nature ;
 Elle couvre nos champs de glace ou de verdure ,
 Tout renaît au Printemps , tout meurt dans l'Eté ,
 Livrons-nous donc comme elle à la diversité.

Climene a peu d'esprit, elle est vive, légère,
 Touché de ses appas vous avez sçû lui plaire;
 Vous pensez sur la foi de vos emportemens,
 De vos jours à ses pieds couler tous les momens.
 Mais bien-tôt de vos sens vous voyez l'imposture,
 Ce feu follet s'éteint, privé de nourriture;
 Votre bonheur usé n'est qu'un dégoût affreux;
 Et vous avez besoin de vous quitter tous deux.
 Vivre avec un ami, toujours sûr de vous plaire;
 Exige en tout les deux une ame non-vulgaire,
 Un esprit vrai, sensé, fécond, ingénieux,
 Sans humeur, sans caprice, & sur tout vertueux:
 Pour les cœurs corrompus l'Amitié n'est point
 faite.

O divine Amitié! Félicité parfaite!
 Seul mouvement de l'ame où l'excès soit permis;
 Corrige les défauts qu'en moi le Ciel a mis;
 Compagne de mes pas dans toutes mes demeures;
 Dans toutes les saisons & dans toutes les heures,
 Sans toi tout homme est seul; il peut par ton appui
 Multiplier son être & vivre dans autrui.
 Idole d'un cœur juste, & passion du sage;
 Amitié, que ton nom couronne cet Ouvrage;

8
E P I T R E

Qu'il préside à mes Vers comme il régné en mon cœur,
Tu m'as appris à connaître, à chanter le Bonheur.

F I N.

A P P R O B A T I O N.

J'Ay lû, par l'ordre de Monsieur Herault, le Manuscrit intitulé, *Epiure de la moderation en tout, dans l'Etude, dans l'Ambition, dans les Plaisirs*; & je n'y ai rien trouvé qui en doive empêcher l'impression. A Paris ce 2. Aoust 1738.
Signé, CREBILLON.

V. EU l'Approbaton, permis d'imprimer. A Paris ce 2. Aoust 1738.

Signé, HERAULT.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 2105. conformément aux Reglemens, & notamment à l'Arrest de la Cour de Parlement du 3. Decembre 1705. A Paris le 9. Aoust 1738.

Signé, LANGLOIS, Syndic.

24

